

À l'automne de sa carrière

À 34 ans, Nando De Colo, ancien vainqueur et MVP de l'EuroLigue, vit un début de saison plus compliqué que d'habitude, tout comme Fenerbahçe, mal classé à l'heure de recevoir Monaco.

DE NOTRE ENVOIÉ SPÉCIAL
XAVIER COLOMBANI

ISTANBUL - Mardi, un coin de ciel bleu aurait dû transpercer la grisaille stambouliote. Fenerbahçe, le leader du Championnat turc, recevait un de ses dauphins, Pinar Karsiyaka Izmir. Cela aurait dû permettre à Nando De Colo de retrouver Amath M'Baye, avec qui il monta sur la troisième marche du podium de la Coupe du monde en 2019. Mais aucun des deux n'a joué. L'intérieur avait disputé, la veille en Hongrie, un match de qualifications pour la Coupe du monde 2023, gagné sans souci (78-54). Quant à De Colo, il était économisé, la BSL n'autorisant que quatre étrangers par équipe et par match, là où le «Fener» en compte dix. Un rendez-vous manqué supplémentaire pour l'arrière cottesaison.

Le match d'EuroLigue, aujourd'hui, entre Fenerbahçe et Monaco devait célébrer ses retrouvailles avec Léo Westermann, qui fut son coéquipier sous les couleurs jaune et bleu de l'été 2019 à fin 2020. «J'ai appris

que Léo n'était pas du voyage, ce que je regrette bien sûr, confiait hier le Nordiste, au fait des soucis d'adducteurs de l'Alsacien. À partir de là, je ne connais pas grand monde dans l'équipe de Monaco... à part Yakuba (Ouattara), un peu.»

Décidément, ce début de saison ressemble à un pas de côté pour De Colo. voire à un pas de recul pour cet acteur majeur du basket européen depuis 2014, année de son retour d'une aventure sans saveur en NBA. Même son entraîneur, Sasha Djordjevic, a semblé négliger le meilleur scoreur de l'histoire de l'EuroLigue moderne encore en activité. Le Serbe l'a d'abord utilisé en tant que remplaçant avant de le titulariser depuis deux matches. «On en n'avait pas parlé au début, mais il est venu ensuite me voir pour m'expliquer qu'il me préférerait en sortie de banc. Il s'est même excusé pour ça», explique De Colo, qui n'est pas du genre à se vexer tant qu'on y met les formes.

“J'ai eu des moments où je sentais que les jambes ne réagissaient pas forcément comme toi tu aimerais qu'elles réagissent”

NANDO DE COLO, ARRIÈRE DE FENERBAHÇE

«Je lui ai expliqué que ça ne me dérangeait pas, que c'était plus la façon dont les choses se passaient, précise-t-il. Il y a une différence entre sortir du banc au bout de quatre, cinq minutes, où là ça va, et le faire au bout de huit minutes. Parfois ça a été plutôt huit, c'est plus compliqué pour prendre du rythme.» Résultat: beaucoup d'irrégularité, deux matches en évaluation négative alors qu'il n'en avait pas connu depuis son retour de NBA et des moyennes en berne (10,8 points, 30% à 3 points).

L'international français (185 sélections) n'est pas du genre, non plus, à chercher des excuses. Il concède sentir le poids des ans après quinze années de profes-

sionnalisme. Cela ne s'est pas vu pendant les JO de Tokyo, où il fut le deuxième marqueur des Bleus (13,8 points) mais, à 34 ans, repartir pour une saison dense n'est plus de la petite bière. «J'ai eu des moments où je sentais que les jambes ne réagissaient pas forcément comme toi tu aimerais qu'elles réagissent», affirme-t-il. De là à justifier ses performances en dents de scie? «Oui, ça peut. J'ai eu quelques matches compliqués.»

Le contexte n'aide pas non plus. L'équipe turque a été rebâtie pour un coach, Igor Kokoskov, qui s'en est allé tardivement, parti retrouver Luka Doncic à Dallas. Djordjevic, son successeur, peine à prendre la mesure d'un groupe qui se entraîne en EuroLigue (9 revers en 12 matches). «Quand tu as l'habitude d'évoluer dans certains systèmes, que les choses changent, tu

sens que ça devient compliqué, décrypte De Colo. Tu sais qu'il faut une certaine stabilité pour avoir des résultats. C'est ce que j'avais à Cholet, à Valence, encore plus avec le CSKA Moscou. Là, j'arrive à ma troisième saison avec le «Fener», avec trois entraîneurs différents et plus de vingt-cinq joueurs passés par le club.»

Ces difficultés ont fait tendre l'oreille à d'autres clubs européens, mais De Colo ira au bout de sa dernière année de contrat avec le club stambouliote. Sa dernière année tout court au bord du Bosphore, avant sans doute de repartir vers l'ouest. «Ça a toujours été dans mes ambitions de nous rapprocher de notre vie future avec ma famille, or tout le monde sait qu'on a une préférence pour la vie espagnole, explique l'ancien vainqueur de l'Eurocoupe avec Valence. Mais

il faudra faire des choix en fonction des opportunités parce que mon objectif est de continuer à jouer en EuroLigue.»

L'idée n'est pas de partir en préretraite alors que les JO de Paris se dessinent, à l'issue desquels il aimerait clore sa riche carrière internationale. Mais 2024, c'est loin. Entre-temps, il y aura l'Euro 2022, la Coupe du monde 2023. Un programme chargé, peut-être un peu trop pour un joueur qui n'a jamais refusé la moindre sélection depuis ses débuts en bleu en 2008. «On ne sait jamais de quoi l'avenir sera fait», étudie-t-il. Reste le présent et ce match contre Monaco, dont l'entraîneur, Zvezdan Mitrovic, dit que Fenerbahçe est «une équipe taillée pour le top 5» européen. Certes, mais seulement si elle dispose d'un grand De Colo. **FE**

feuille de match

À Istanbul, Ülker Sports Arena.
Fenerbahçe - Monaco
(18 h 45, Monaco infos, Euroleague TV)
Arbitres: MM. Boltzauer (SLV), Garcia (ESP) et Racys (LIT).
Fenerbahçe (TUR)
1 Birsen ; 3 Shayok ; 5 Akpinar ; 10 Mahmutoglu ; 13 Biberovic ; 19 De Colo ; 20 Henry ; 21 Pierre ; 22 Barthel ; 23 Guduric ; 24 Vesely ; 31 Booker ; 33 Polonara ; 44 Duvrioglu.
Entraîneur: S. Djordjevic (SER).
Monaco
3 Demahis ; 5 Lee ; 8 Bacon ; 10 W. Thomas ; 11 Diallo ; 12 Motum ; 20 Motiejunas ; 24 Y. Ouattara ; 28 Fall Faye ; 32 Gray ; 33 Andjusic ; 35 Traoré ; 45 Don. Hall ; 55 M. James.
Entraîneur: Z. Mitrovic (MTN).

BAYERN MUNICH - ASVEL Les Villeurbannais se remplument

Six jours après l'incroyable victoire à Monaco (85-84) sur un panier de près de quinze mètres au buzzer final de William Howard, l'Asvel entame ce soir à Munich (19 h 30, 21 h sur la Chaîne L'Équipe) un road trip de douze jours qui passera par Fos-sur-Mer (4 décembre), Monaco de nouveau (le 7 en Betclic Élite), Vitoria (9) et Pau (11) avec un effectif remplumé par les retours de Paul Lacombe, Victor Wembanyama (doigt) et Antoine Diot (mollet), les deux derniers après trois semaines d'absence. Les joueurs de T.J. Parker tenteront de consolider leur place dans le Top 10 face à un adversaire direct en progrès, qui s'est incliné de peu à Moscou (74-77) et a dominé Milan, Fenerbahçe et le Panathinaïkos à domicile. **Ar. L.**



Securum/Panorama

aujourd'hui 18h

CSKA Moscou (RUS) - Panathinaïkos (GRE)	18h45
Fenerbahçe (TUR) - Monaco	19h
Z Kaunas (LIT) - Vitoria (ESP)	19h30
Bayern Munich (ALL) - Asvel	20h45
Real Madrid (ESP) - Maccabi Tel-Aviv (ISR)	

demain 17h

Unics Kazan (RUS) - Olympiakos (GRE)	18h30
EP Istanbul (TUR) - FC Barcelone (ESP)	19h
Z Saint-Petersbourg (RUS) - ER Belgrade (SER)	20h
Alba Berlin (ALL) - O. Milan (ITA)	

classement

1. FC Barcelone, 83,3% (10-2) ;
2. Real Madrid, 83,3 (10-2) ;
3. Z Saint-Petersbourg, 66,7 (8-4) ;
4. Olympiakos, 66,7 (8-4) ;
5. O. Milan, 66,7 (8-4) ;
6. Asvel, 58,3 (7-5) ;
7. CSKA Moscou, 58,3 (7-5) ;
8. Maccabi Tel-Aviv, 58,3 (7-5) ;
9. Kazan, 58,3 (7-5) ;
10. EP Istanbul, 50 (4-6) ;
11. Monaco, 41,7 (5-7) ;
12. Bayern Munich, 41,7 (5-7) ;
13. Vitoria, 33,3 (4-8) ;
14. Alba Berlin, 33,3 (4-8) ;
15. ER Belgrade, 33,3 (4-8) ;
16. Panathinaïkos, 25 (3-9) ;
17. Fenerbahçe, 25 (3-9) ;
18. Z Kaunas, 16,7 (2-10).

Nando De Colo avait inscrit 13 points lors d'une très large victoire de Fenerbahçe contre Unics Kazan (80-41, le 14 octobre).